PUBLIREPORTAGE

La course contre la montre

Athènes : stade olympique

Sounion : Temple de Poséidon

Athènes : Église Saint-Georges

Afissos - Pelion

Depuis que la Grèce s'est vue accorder l'honneur d'accueillir les Jeux de 2004 en 1997 sous le gouvernement du Premier Ministre Simitis, le pays se prépare par d'innombrables projets de construction, de rénovation, de modernisation à tous les niveaux possibles et dans tous les domaines. Dans une course inouïe contre la montre et faisant face à de nombreux défis, la Grèce se hâte pour terminer les préparatifs nécessaires pour ces Jeux et, dans une large mesure, pour les années à venir. Un des nombreux défis du gouvernement sera les élections législatives prévues début mars.

Bien que les Jeux aient apporté l'élan nécessaire au changement, une grande partie du travail actuellement réalisé profitera à la Grèce sur le long terme, alors que le pays s'apprête à assurer son rôle comme membre d'une Union Européenne élargie. Le moteur principal derrière tous ces projets sont les ressources considérables, environ 27 milliards d'euros, fournies par le 3e Cadre Communautaire d'Appui (CCA) de l'Union Européenne, essentiellement destinées à la mise à niveau des infrastructures. Ces fonds ont, toutefois, également permis d'apporter des améliorations hautement nécessaires dans des industries allant de la technologie au tourisme et de l'agriculture à l'enseignement. Tous ces secteurs contribuent à renforcer le rôle que joue la Grèce et dont elle tire les bénéfices en vertu de sa position géostratégique de tremplin vers les Balkans et de pont européen entre l'Afrique du Nord et le Moyen Orient. En d'autres termes, la Grèce est devenue la porte d'accès idéale vers l'Europe du sud-est. Les institutions et sociétés grecques se sont rendues compte depuis longtemps de la possibilité pour le pays de devenir la plaque tournante de l'Europe du sud-est et ont été les premières à étendre leurs activités dans les Balkans, jouissant ainsi d'un avantage supplémentaire et d'un savoir-faire à la disposition des autres entreprises qui souhaitent s'implanter dans la région. Parallèlement à sa politique de libéralisation et de privatisation, ceci a offert à la Grèce un environnement compétitif capable d'exploiter et d'accroître la valeur ajoutée associée à ces projets.

Les régions de Macédoine et de Thrace, de la Grèce du Nord et sa capitale Thessalonique, ont largement contribué à l'ouverture du pays vers les Balkans. Thessalonique est même devenue le point d'accès que les institutions européennes utilisent pour leurs relations avec les Balkans. La ville profitera encore plus d'un nombre de projets d'infrastructure qui relieront le nord de la Grèce avec le reste du pays et l'Europe par un vaste réseau routier et ferroviaire.

Patras veut aussi faire la différence. La ville a une vision qui va au-delà des Jeux : en 2006, elle deviendra capitale culturelle européenne.

Relier les quatre coins de la Grèce, du nord au sud et de l'ouest à l'est, est une entreprise dont les Grecs ont toujours rêvé depuis l'antiquité et qui fait partie de plusieurs autres projets visant à améliorer les transports au niveau national et urbain et créer un réseau intégré de services terrestres, maritimes et aériens capables de répondre aux besoins dans le domaine des affaires et des loisirs. Parlant de loisirs, la Grèce a toujours été connue comme une destination touristique de choix qui combine des paysages magnifiques et des plages dorées avec sa civilisation, sa culture et sa tradition. Grâce aux Jeux Olympiques, la Grèce a de grands espoirs de devenir une des destinations touristiques les plus prisées en tonifiant encore plus une industrie déjà très performante. Le pays a beaucoup investi pour diversifier les moyens de mettre en valeur son patrimoine culturel pour lui assurer un rayonnement international et explorer de nouvelles voies de développement et de croissance. En tant qu'élément essentiel de la réussite d'une entreprise, la croissance ne peut et ne devrait pas être surestimée. Ceci dit, très peu d'entreprises grecques peuvent être citées comme un exemple parfait de croissance et de succès comparables à celui d'OPAP, la société grecque de jeux et de loterie. Sa croissance se traduit par le succès impressionnant de ses actions à la Bourse d'Athènes qui en fait une cible pour beaucoup d'investisseurs institutionnels européens. Avec de telles entreprises et tout le processus de modernisation actuellement en cours, la Grèce est prête à réaliser sa vision : devenir un membre clé au sein de l'UE. Avec un taux de croissance du PIB qui devrait dépasser les 4,2 % en 2004, l'État grec se trouve bien au-dessus de la moyenne communautaire et entend bien continuer à améliorer sa situation en réduisant sa dette publique à 97,1 % de son PIB et à stabiliser son taux d'inflation entre 3,4 et 3,7 %.

Tout en ayant des relations constructives avec tous les États-membres, la Grèce entretient des rapports prévilégiés avec la France, résultat de longues années de collaboration fructueuse et de relations commerciales. La France occupe actuellement la 3e place parmi les plus grands fournisseurs du marché grec et représente le 4e marché le plus important pour l'exportation de ses produits. Par ailleurs, la France se trouve en première position parmi les investisseurs étrangers.

Au fur et à mesure que la Grèce va de l'avant, cette relation ne pourra que s'épanouir davantage en renforçant les liens étroits qui existent entre les deux pays.

Le retour des Jeux Olympiques en Grèce renvoie le pays à la grande époque de son antiquité et de son histoire. Il semblerait pourtant que celà ne soit que le début du parcours pour un pays qui essaie de faire ses preuves et de progresser comme une nation moderne et compétitive.

PUBLIREPORTAGE

Richesse et diversité

L'industrie du tourisme en Grèce représente environ 15 % du PIB, emploie presque 700 000 personnes et accueille 13 à 14 millions de touristes chaque année. La Grèce, pays traditionnellement connu pour son patrimoine culturel et son climat clément, est une des 15 destinations touristiques les plus prestigieuses au monde. Le pays souhaite optimiser son potentiel et développer de nouveaux services pour cette industrie leader. Les touristes anglais et allemands représentent 42 % du nombre total de visiteurs et les Français environ 4,5 %. Athènes et la Grèce toute entière devront tirer avantage du nombre important de touristes qui visiteront le pays avant, pendant et après les Jeux Olympiques.

L'Office National du Tourisme Grec et son président Jannis Patellis s'appliquent à développer toutes les facettes du tourisme, en donnant la priorité au qualitatif sur le quantitatif. Comme il l'explique: *«Nous ne nous concentrons pas sur les données et les chiffres mais sur un tourisme de qualité. Nous examinons les différentes formes de tourisme, la qualité qu'elles représentent et notre politique en matière de tourisme vise un développement touristique durable.»*

L'avantage comparatif sur les autres pays réside dans la diversité de ses produits touritiques: le tourisme religieux ou sportif, le thermalisme, le tourisme d'affaires par le biais de congrès, le tourisme gastronomique, l'écotourisme, etc. M. Patellis est convaincu que la solution clé pour attirer jusqu'en 2008 le nombre prévu de 20 millions de touristes consiste à leur offrir variété et qualité sous la forme d'hébergements et de services de luxe.

S'il existe un lieu en Grèce qui reflète parfaitement la capacité du pays à offrir cette diversité touristique, culturelle et architecturale c'est bien l'île de Rhodes. Habitée par une multitude de cultures tout au long de son histoire, l'île de Rhodes a été influencée par les Grecs anciens, l'empire ottoman et par les Italiens durant la seconde guerre mondiale. L'île est réputée pour avoir abrité le fameux Colosse de Rhodes, une des sept merveilles du monde et les Hospitaliers de Saint-Jean qui l'ont gouvernée pendant plus de deux siècles. Le développement des infrastructures touristiques de l'île, en totale harmonie avec la préservation de son riche patrimoine culturel, représente un énorme défi pour son maire, M. Georges Giannopoulos.

En septembre de l'année dernière, l'île a accueilli le 7e symposium du patrimoine mondial des villes. Seule ville grecque participant à cet événement, Rhodes, a eu la chance unique de pouvoir affirmer sa capacité à sauvegarder son patrimoine culturel et à promouvoir son système éducatif. Comme le souligne le maire M. Giannopoulos: *«Ce symposium représente aussi notre participation aux Olympiades Culturelles et je considère que c'est l'une des contributions les plus importantes en Grèce.»* La municipalité élabore actuellement les détails d'un programme d'échange avec la France en vue *«… de la signature d'un accord entre la municipalité de Rhodes, l'État français et une institution académique française, l'école des Beaux-arts par exemple, pour l'organisation d'un atelier sur l'architecture dans la ville médiévale»* confirme le maire.

En matière de loisirs, l'île a fait des efforts substantiels pour développer et mettre en valeur toutes les ressources dont elle dispose, et M. Giannopoulos de déclarer avec fierté: *«l'île de Rhodes possède les installations pour la tenue de congrès et de conférences des plus modernes en Grèce, ce qui lui permet d'attirer un tourisme de qualité. Nous essayons d'achever différents projets parmi lesquels un nouveau port de plaisance, un casino, un hôtel cinq étoiles, la rénovation du centre historique de la vieille ville et des activités culturelles variées.»*

La municipalité procède également à des investissements pour raviver son tourisme écologique et culturel, deux produits dont le potentiel n'a pas été suffisamment exploité jusqu'à présent et ainsi que le note le maire: *«une enquête récente a montré que, bien que 60 % des visiteurs viennent à Rhodes pour des vacances, 18 % viennent pour la culture et 20 % pour des raisons écologiques. Ces deux derniers groupes pourraient être développés davantage et c'est à quoi nous nous attaquons activement»*.

776 Av. JC. – 2004 Ap. JC.
Nouveau record pour l' humanité.

La Culture et le Sport en Grèce.
Partageons les avec la même passion.

• Les Jeux Olympiques de 2004 redécouvrent leurs racines authentiques dans le souvenir toujours vivant des lieux, des paysages et des idées. Ils allient le sport à la culture à travers les Olympiades Culturelles : un projet majeur, une institution internationale, un message puissant, un lien de paix et de réconciliation pour les populations du monde, pour "Une Culture des Civilisations".

• La Grèce se prépare pour les Jeux Olympiques de 2004.
70 Projets d'envergure sont en cours de préparation dont 28 infrastructures sportives et 15 projets liés au transport routier. La relance de l'économie se caractérise par une augmentation du PIB de 1,3 % et la création de 120 000 emplois ; Athènes renaît à travers des projets sur le long terme.

Information: **www.culture.gr**

MINISTERE HELLENIQUE DE LA CULTURE

PUBLIREPORTAGE

A la croisée des civilisations

La Grèce se prépare pour un événement unique dont l'essence va au-delà de la plus grande manifestation sportive au monde. Les Jeux Olympiques sont un témoignage de la gloire de la Grèce ancienne, une démonstration de ses réalisations modernes et une expérience qui a pour objectif de saisir l'essence même de la riche histoire culturelle du pays. Relier le sport à la culture par une variété de programmes, offrir une image complète des jeux, voilà la responsabilité du Ministère de la Culture.

«Le Ministère de la Culture en Grèce est responsable de la coordination olympique en général c'est-à-dire des aspects techniques et financiers de sa préparation. A cet égard, les infrastructures olympiques et athlétiques, de communication ou d'accommodation, dépendent de la compétence du Ministère de la Culture. S'ajoutent à cela les infrastructures strictement culturelles, c'est-à-dire les musées, centres culturels et sites archéologiques.» explique le Ministre de la Culture Evangelos Venizelos.

Sur le plan national, le Ministère a lancé deux programmes qui visent à créer un cadre global pour la célébration des Jeux au sein duquel différentes régions de Grèce pourront contribuer et être totalement impliquées dans la préparation des Jeux.

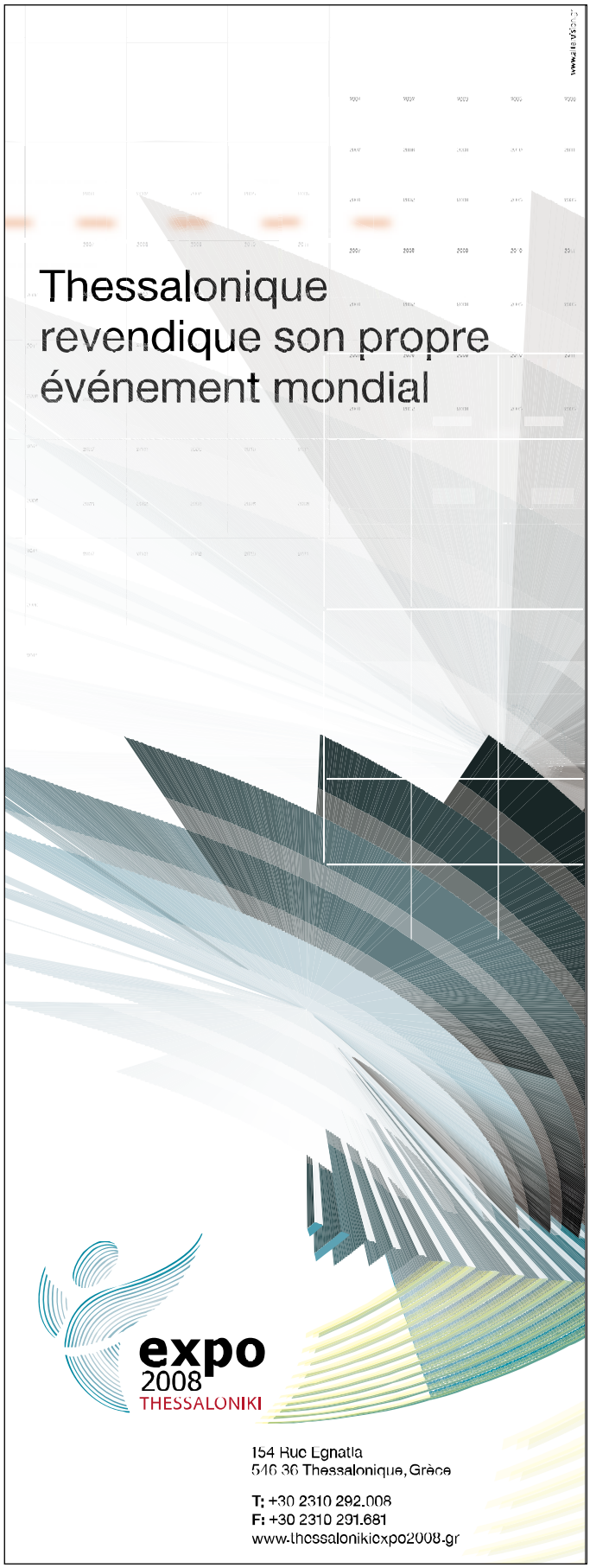
«L'un est le projet Athènes 2004, projet signé pour la préparation des Jeux entre le gouvernement et le Comité Olympique International et notre projet Grèce 2004 qui est une option nationale et comprend quatre villes olympiques additionnelles qui sont nécessaires pour les préliminaires du footbal. Sont aussi prises en compte sans exception toutes les régions, préfectures et municipalités» souligne M. Venizelos. Avec l'aide du 2e et 3e CCA et grâce à un budget d'un milliard d'euros, le Ministère sera en mesure de développer les infrastructures régionales et sportives, créant ainsi la synergie nécessaire entre sport et culture. D'autres projets nationaux comprennent la réunification des sites archéologiques à Athènes dans un grand parc de quatre km de long, la reconstitution et la conservation du Parthénon et la construction du nouveau musée de l'Acropole. *«En ce qui concerne la rénovation ou la construction de nouveaux musées ou centres de cultures, presque 80 musées et 300 sites archéologiques principaux sont concernés. L'un des plus connus est le nouveau musée de l'Acropole pour les marbres du Parthénon qui est un laboratoire pour la crédibilité d'une politique culturelle européenne et universelle.»*

Parallèlement à son activité nationale, le Ministère fait preuve d'une grande énergie sur la scène internationale avec les Olympiades Culturelles. Ce programme, initié en 2001 et qui se terminera en 2004, a été fondé par le gouvernement grec, le Comité International Olympique et l'UNESCO. Il symbolise l'essence et l'esprit des Jeux. Il doit son caractère unique à son rayonnement international. *«Le thème central des Olympiades Culturelles est la recherche d'une culture de civilisations, de dialogue, de paix, de coexistence et de tolérance… Sa valeur ajoutée en est l'innovation morale des Jeux, parce que nous préparons ces Jeux à l'échelle humaine et aussi nous pouvons offrir au mouvement olympique international l'authenticité des sites, de l'environnement grec et des idéaux olympiques. C'est pour cela que nous insistons sur la dimension culturelle»* note avec fierté le Ministre Venizelos. Les Olympiades Culturelles comprennent de nombreux projets comme des conférences et expositions, des spectacles de théâtre et de musique, ainsi que des concours et des prix pour encourager les jeunes générations à participer et à s'engager et prévoient même l'utilisation d'internet parmi les nombreux moyens de communication. Le but de ce programme est aussi de préparer le plus grand festival de musique et de rituels sacrés qui font partie d'une culture des civilisations, de la religion et de la tradition. Après les Jeux, le Ministère a l'intention de profiter de cet élan pour créer une fondation ayant son siège permanent à Olympie pour sauvegarder les idéaux de la paix, du fair-play, de la créativité et de l'universalité de l'homme et renforcer l'idée que les Olympiades Culturelles sont plus qu'une simple célébration de la culture. Elles sont un événement mondial qui prend naissance en Grèce et qui a pour but de présenter ses manifestations culturelles, semblables aux Jeux Olympiques, à une audience mondiale. Le message est simple : relier la paix et la cohésion sociale à la tradition, l'innovation et la vision, un message moderne pour un monde averti. Conformes à leur caractère universel, les Olympiades Culturelles collaborent aussi étroitement avec l'UNESCO et d'autres pays pour la protection de cinq monuments menacés dans plusieurs continents. Un autre projet prévoit la collaboration avec l'UNICEF pour vacciner 1,5 millions d'enfants dans les pays en voie de développement. L'étendue des questions couvertes par les Olympiades garantit que leur message sera transmis à tous les continents et à tous les pays qui participent aux Jeux Olympiques.

Placer la culture de la Grèce sur le devant de la scène aux côtés des Jeux Olympiques est une chose très importante pour le pays. C'est une occasion pour la Grèce d'être plus qu'un pays d'accueil et faire ses preuves. Et comme le note le Ministre Evangelos Venizelos : *«notre but est de promouvoir simultanément le côté historique et culturel d'un pays à la fois européen, moderne, compétitif, capable et efficace.»*

Ce publireportage a été produit par :
Omnia International SARL.
Co-éditrices : M.G. Palau & E. Piat
Editorial : A. Nsouli
Contact : +33 1 43 06 34 43
Info : info@omniamag.com
Studio créatif : Ediprim

PUBLIREPORTAGE



Horizons 2008

L'attention des média grecs se focalise plus volontiers sur Athènes et sa region et aujourd'hui plus encore avec les Jeux Olympiques. Les régions de la Macédoine et de la Thrace, sans jamais vouloir rivaliser avec la région d'Attique, ont su toutefois garder une forte identité régionale et se faire valoir dans plusieurs secteurs de l'économie grecque. Grâce à leur proximité géographique avec les Balkans et à leur savoir-faire, ces régions ont servi de tremplin pour le développement de relations bilatérales au niveau économique, social et culturel. En tant que deuxième ville la plus importante du pays et capitale du Nord de la Grèce, Thessalonique se trouve au cœur de la croissance de la région et représente un élément clé pour l'ouverture du pays sur les Balkans et l'Europe du sud-est. De fait, L'UE a désigné Thessalonique comme la ville en charge de la reconstruction des Balkans. *« Thessalonique possède l'avantage d'accueillir dix institutions européennes et autres qui ont déjà commencé le processus de reconstruction des Balkans. Je pense que dans les années à venir, Thessalonique deviendra le centre administratif de la région toute entière »* déclare Charalambos Kastanidis, Ministre de Macédoine et Thrace.

Relever le défi qui consiste à élaborer une stratégie commune pour la ville et l'ensemble de la région est de l'entière responsabilité du Ministère de Macédoine et Thrace. Accueillir une partie des Jeux Olympiques donne au Ministère l'élan, l'orientation et l'expérience pour promouvoir les capacités de Thessalonique et de la région. Cependant, Le Ministère a des aspirations autres que les J.O. Il est désormais nécessaire d'asseoir la position de ces régions en tant que centre géostratégique du pays, entre les Balkans et l'Europe du sud-est. La ville accueille chaque année Helexpo, la foire commerciale nationale, ceci présentant un avantage supplémentaire pour soutenir sa candidature pour organiser l'Expo 2008. Thessalonique devra affronter deux concurrents d'envergure, Trieste et Saragosse. Le Ministère de Macédoine et Thrace a déjà préparé un dossier de candidature complet. Le Ministre Kastanidis explique ainsi au Bureau International des Expositions, responsable de l'organisation de l'Expo 2008 : *« … la manière dont nous entendons travailler, nos idées et nos projets concernant les infrastructures de Thessalonique. Le gouvernement devra effectuer de nombreux travaux publics pour améliorer les infrastructures de la ville afin de nous permettre d'accueillir une grande manifestation internationale telle que l'Expo 2008. »*

Pour ne rien laisser au hasard, le Ministère a contacté les précédentes villes hôtes comme Lisbonne, Hanovre et Paris afin de s'informer sur leur préparation respective. M. Kastanidis a de grandes ambitions pour la région et insiste : *« L'Expo 2008 est un défi majeur pour Thessalonique et nous ferons de notre mieux en épargnant aucun effort pour obtenir cette grande manifestation pour Thessalonique et toute la région. »*

PUBLIREPORTAGE

Nouvelle donne

La Grèce développe et modernise l'infrastructure de ses transports pour assumer pleinement son rôle stratégique en Europe. *«Nous espérons que l'achèvement de tout ce réseau d'infrastructures au niveau routier, portuaire, aéroportuaire ou encore ferroviaire, nous permettra d'avoir des transports intégrés. C'est notre ambition que la Grèce joue son rôle de transit, de pont entre le nord et le sud, l'est et l'ouest et entre l'Europe et l'Asie; un défi et un pari que nous espérons gagner»* déclare M. Yannis Konstadinidis, Secrétaire Général du Ministère des Transports et des Communications.

Plusieurs projets sont déjà terminés, comme le nouvel aéroport de Spata, inauguré en 2001. Le métro d'Athènes est en service et sera relié à l'aéroport à temps pour les Jeux Olympiques. Une ligne de tram, sur une longueur de 27 km, reliant le centre-ville à la banlieue sud de Glyfada, sera achevée pour avril 2004 et sera prolongée par la suite jusqu'au port du Pirée. Attiki Odos, le boulevard périphérique de 65 km autour de la ville d'Athènes, réduira les encombrements et créera de nombreuses opportunités d'investissements. Egnatia Odos représente le plus grand projet routier réalisé dans le pays; il reliera l'Adriatique à Istanbul au moyen d'une autoroute de 680 km et devrait être achevé en 2006.

Parallèlement au réseau routier, des travaux sont en cours pour relier le sud-ouest de la Grèce aux régions nord-est d'ici 2008 au moyen de la ligne ferroviaire Patras-Athènes-Thessalonique-Eidomeni (PATHE). Ce projet, réalisé sous la responsabilité de OSE, la société hellénique des chemins de fer, réduira la durée du voyage entre Athènes et Thessalonique de deux heures. Comme le confirme M. Konstantinos Giannakos, PDG de OSE: *«… pouvoir faire le trajet Athènes-Thessalonique en 3 heures et 25 minutes réduira considérablement la durée du voyage ce qui rapprochera entre elles les villes situées entre Athènes et Thessalonique et modifiera leur profil d'un point de vue économique et social.»* OSE est une société publique avec plusieurs filiales qui sont chargées du développement de l'infrastructure ferroviaire en Grèce. M. *Giannakos explique que «ERGOSE est chargée de la gestion du réseau, GAIOSE est le promoteur immobilier de OSE, ETIDI développe des réseaux de communication alternatifs et cherche actuellement un investisseur stratégique pour la création d'un réseau de télécommunications alternatif en Grèce. Enfin, PROASTIAKOS est l'opérateur du train de banlieue qui desservira la région métropolitaine de l'Attique».* Bien que le réseau de OSE en Grèce ne soit pas très grand - 2 500 km - son aménagement et sa construction ont été une véritable gageure en raison du terrain montagneux et de la découverte incessante de sites archéologiques. La société poursuit néanmoins ses efforts pour surmonter ces problèmes en collaboration avec ses homologues européens, la SNCF et la Deutsch Ban. OSE et les autres sociétés de transport sont sur la bonne voie pour permettre à la Grèce d'atteindre le niveau des autres États-membres de l'UE. *«Bien que nous ne puissions faire exactement de la même façon que les autres États-membres, nous avons pris les aspects positifs que nous avons examinés et adaptés à la réalité grecque»* conclut M. Giannakos.

SOCIETE GRECQUE DES CHEMINS DE FER

Vers une nouvelle ère de modernisation et de développement

- Avec des trains nouveaux et plus rapides
- Avec un système moderne de signalisation
- Avec une meilleure infrastructure

1-3 rue Karolou, 104 37 Athènes www.ose.gr

PUBLIREPORTAGE

Le pari gagnant

Les gens ont toujours été fascinés par la possibilité de gagner facilement de l'argent en tentant leur chance à la loterie ou à la bourse. L'organisation grecque de la loterie, OPAP S.A., a su exploiter cette fascination pour le jeu en se plaçant au premier rang sur le marché grec, lequel représente 3 % du PIB. Estimée à près de 3,5 milliards d'euros et ayant le second rang des volumes de ventes en Europe, OPAP a très bien réussi. En outre, Valéry Giscard d'Estaing, président de la Convention Européenne, lui a décerné le prix de l'entreprise leader de l'année 2002. OPAP a profité de ces conditions optimales pour poursuivre sa remarquable croissance : la cote de ses actions a augmenté d'environ 42 % durant une période où tous les autres indices majeurs étaient en baisse. *« Nos résultats pour les neuf premiers mois de 2003 démontrent clairement que notre potentiel de croissance n'a pas été affecté. Si vous combinez cela à une politique de dividendes dynamique, OPAP reste une des options d'investissement les plus attrayantes, non seulement en Grèce, mais aussi sur le marché européen »* explique M. Konstantinos Koskinas, le PDG de OPAP S.A.

Les atouts d'OPAP se caractérisent par sa position dominante sur le marché des jeux, un réseau de 5 330 points de vente, un contrôle des dépenses, l'absence de toute dette et un chiffre d'affaires qui dépasse les deux milliards d'euros. De surcroît, l'entreprise s'impose par ses outils technologiques avancés, ses logiciels d'exploitation haut de gamme et une volonté de diversification qui l'ont amenés à lancer les paris à cote neutre tels que Joker et Loto et les paris à cote fixe tels que Propo et Pamestichima, un jeu de pronostics sur les matchs de football.

En 2002, deux jeux de paris numériques, Super 3 et Extra 5, ont été introduits pour raviver l'intérêt des joueurs. OPAP a une parfaite maîtrise du cycle de vie des jeux et peut ainsi choisir le moment le plus opportun pour lancer de nouveaux produits visant à stimuler l'intérêt du marché. Les résultats de la société parlent d'eux-mêmes : les recettes d'OPAP se sont élevées à 1,67 milliards d'euros et ses bénéfices nets à 64,5 millions d'euros sur les neuf premiers mois de 2003, soit une augmentation respective de 23 % et 22 % par rapport à l'année précédente.

Actuellement OPAP introduit Kino, un nouveau jeu qui fait l'objet d'un lancement pilote au niveau national. Bingo sera également lancé au cours des deux prochaines années, la société souhaitant ajouter un autre produit attractif à sa riche variété de jeux. La logique sur laquelle repose cette stratégie est claire : *« Même quand un jeu a atteint un palier, il ne faut jamais le retirer. Il ne vous coûte rien, vous avez déjà effectué la recherche et les dépenses d'investissement qui vous permettent d'en tirer les bénéfices. C'est la philosophie que nous allons continuer à adopter pour les années à venir, en réponse au comportement des joueurs, en lançant ou non de nouveaux jeux selon le cas »* souligne M. Christos Melas, responsable des relations avec les investisseurs.

Début 2001, le gouvernement grec a procédé à la vente de 25 % du capital d'OPAP, réduisant sa participation à 75 %. L'été dernier, la société a lancé une deuxième offre publique d'achat de 24,46 %. Les actions OPAP ont été pour la plus grande part achetées par des investisseurs institutionnels, permettant de réunir 736 millions d'euros pour le gouvernement grec qui détient toujours une part majoritaire.

Bien que la tendance générale en Europe soit de limiter le rôle de l'État, le secteur du jeu demeure une exception. Les règles de l'Union Européenne et de l'Association des Loteries Européennes interdisent le jeu transfrontalier afin de protéger la souveraineté des entreprises d'État. Celles-ci jouent un rôle social prépondérant, une part importante de leurs revenus étant consacrée au soutien de causes sociales et au parrainage d'événements sportifs et culturels. Plusieurs pays européens comme la France avec la Française des Jeux, l'Italie avec Lottomatica, l'Espagne avec ONCE et la Grèce avec OPAP ont adopté cette politique.

L'impossibilité pour OPAP d'accéder au marché de l'Europe occidentale n'a pas limité ses activités en dehors des frontières helléniques. Au début de 2003, la société a conclu un nouvel accord intergouvernemental avec Chypre et a également racheté la société Glory Leisure Holding, une entreprise de loto sportif. Bien que Chypre ne soit pas un vaste marché, le pays a un revenu par habitant très élevé. *« L'expansion sur le marché chypriote constitue le premier pas du parcours international qu'OPAP souhaite suivre. Notre approche est et restera toujours une approche conservatrice car nous devons garantir que les valeurs et l'intégrité sur lesquelles repose notre offre de produits et services seront toujours maintenues, quel que soit le marché où nous opérons. Par notre présence sur le marché non réglementé de Chypre nous pourrons toutefois faire passer le message que nous pouvons et avons l'intention d'affronter la concurrence où bon nous semblera »* souligne M. Koskinas.

Bien que soucieux de renforcer sa présence, OPAP est tout à fait conscient de la nécessité de se doter de l'infrastructure nécessaire pour soutenir ses opérations, notamment dans les Balkans et en Europe du sud-est. En effet, avant de s'implanter dans un marché prospectif, OPAP doit se conformer à trois critères essentiels : sécurité, fiabilité et crédibilité.

OPAP a pu évaluer ses options stratégiques en suivant avec attention les marchés du jeu, en surveillant ses concurrents, en essayant systématiquement de promouvoir ses avantages comparatifs, d'accroître ses bénéfices et ainsi les dividendes de ses actionnaires. En affirmant soigneusement sa réussite, OPAP a su s'imposer aux yeux du public. Et comme le conclut M. Melas : *« Nous ne réagissons pas à la demande, nous la créons. »*

It's all about numbers*

Fondée en 1958 • 9 jeux de loterie et de pari en activité • 5 330 agences en Grèce et à Chypre • Plus de 1 000 000 de transactions quotidiennes en ligne • Plus de 3 000 000 de clients servis annuellement • Second rendement boursier le plus élevé d'Europe pour l'année 2002 • Plus de 70 % du flottant détenu par les investisseurs institutionnels • 2 nouvelles émissions de titres sursouscrites à hauteur de 5 fois • Croissance du revenu annuel de 17 % selon la cotation de la bourse d'Athènes • Progression annuelle du prix de l'action de 24,8 % selon la cotation de la Bourse d'Athènes • Plus grand réseau en ligne de Grèce.

OPAP

Hellenic Lottery Organisation S.A.

OPAP S.A. 62 Kifissou ave. • 121 32 Athènes • Grèce
e-mail: opap@otenet.gr • www.opap.gr

* Ce n'est qu'une question de chiffres.